

# *Sieste*

*Je passerai l'été dans l'herbe, sur le dos,*

*La nuque dans les mains, les paupières mi-closes,*

*Sans mêler un soupir à l'haleine des roses*

*Ni troubler le sommeil léger des clairs échos.*

*Sans peur je livrerai mon sang, ma chair, mes os,*

*Mon être, au cours de l'heure et des métamorphoses,*

*Calme et laissant la foule innombrable des causes*

*Dans l'ordre universel assurer mon repos.*

*Sous le pavillon d'or que le soleil déploie,*

*Mes yeux boiront l'éther, dont l'immuable joie*

*Filtrera dans mon âme au travers de mes cils,*

*Et je dirai, songeant aux hommes : « Que font-ils ? »*

*Et le ressouvenir des amours et des haines*

*Me bercera, pareil au bruit des mers lointaines.*

*René-François Sully Prudhomme (1839-1907)*

